

# Revue de presse ESSEC Afrique

2021



# L'OBSERVATEUR du Maroc et de l'Afrique

Date : Janvier 2021

**Salaheddine Moutacharif**  
Responsable de IN-LAB Africa

[En savoir plus](#)



# Le Matin: Spécial Afrique

Date : Janvier 2021

**Hugues Levecq**  
Deputy dean ESSEC Africa

[En savoir plus](#)

## ■ MAROC - AFRIQUE

**Entretien avec Hugues Levecq, directeur du Campus ESSEC Afrique et de l'ESSEC Global BBA**

«ESSEC Afrique travaille avec les entreprises marocaines et africaines pour relever les défis économiques, culturels et sociaux du continent»



Hugues Levecq

**Le Matin : l'ESSEC a choisi le Maroc pour son développement en Afrique. Pourquoi ce choix ?**

Hugues Levecq : l'ESSEC Business School entretient une longue et belle histoire avec l'Afrique et le Maroc, en particulier. La communauté des diplômés ESSEC y est ainsi très importante. Parallèlement, l'ESSEC Executive Education travaille avec des institutions marocaines et africaines de premier plan, et ce, depuis bien longtemps. L'implantation de l'ESSEC au Maroc s'inscrit dans le cadre de sa stratégie de développement à l'international, qui vise une présence sur chaque continent et l'établissement de liens étroits avec les acteurs académiques, sociaux et économiques locaux. L'ESSEC a choisi le Maroc, pays en pleine expansion tourné vers le monde et vers l'Afrique pour rayonner sur le continent africain. Le Royaume constitue un véritable hub économique et culturel entre l'Afrique et le reste du monde. L'ambition de l'ESSEC est de devenir une «Business School» de référence pour l'Afrique du XXIe siècle. Le campus de Rabat est notre ancrage local. Cette implantation doit nous permettre d'apporter notre savoir-faire académique, de nous impliquer dans le territoire et les sociétés et cultiver la diversité sociale, économique, culturelle pour nourrir notre vision du territoire, de ses économies, de ses organisations et enrichir nos enseignements. En s'implantant en Afrique, l'ESSEC entend apporter une réponse à ce défi et former des jeunes professionnels, futurs acteurs res-

ponsables et impactant du développement et de rayonnement de l'Afrique, en Afrique et dans le reste du monde.

**Vous avez créé ESSEC Afrique avec l'ambition d'assurer une expérience académique et humaine de grande qualité. Comment avez-vous pensé votre stratégie dans ce sens ?**

L'expérience ESSEC, au Maroc comme à l'international, se caractérise par trois axes principaux : l'excellence académique, l'ouverture internationale et l'immersion professionnelle. L'excellence académique des formations signées ESSEC est assurée par un corps professoral reconnu pour la qualité de sa recherche et de ses enseignements. Les professeurs-chercheurs de l'ESSEC sont des pionniers reconnus dans leurs domaines respectifs. La deuxième composante essentielle de l'expérience ESSEC concerne l'ouverture internationale. Nos programmes encouragent nos étudiants à se confronter à l'international, à s'immerger dans des environnements nouveaux, à expérimenter la multiculturalité. Aller à la rencontre de l'autre, découvrir le monde et sa diversité permettent de mettre en perspective les concepts théoriques discutés et de se positionner metteurs des étudiants en situation d'acteurs de l'économie mondiale. Le Learning by Doing ou la pratique des concepts théoriques acquis lors des différents cursus académiques, constitue le dernier pilier de l'expérience ESSEC.

— Tous nos étudiants et participants sont amenés à mettre en pratique les connaissances et les compétences acquises à l'ESSEC à travers des stages, des études de cas, des simulations d'entreprises, des hackathons ou des voyages d'études. Ils interagissent ainsi avec les différents acteurs du tissu économique, social, politique et culturel local et international.

**Comment vous adaptez-vous à la demande du marché de travail africain ?**

Selon l'ONU, la population de l'Afrique subsaharienne devrait doubler d'ici 2050 et un tiers de la jeunesse mondiale (de 15 à 24 ans) vivra en Afrique. Dans son rapport de 2015, la Commission de l'Union africaine confirme que les moins de 35 ans représentent 60% des habitants que compte l'Afrique, ce qui constitue une ressource inestimable pour le développement durable du continent. Il est donc primordial de permettre à cette jeunesse d'acquies les compétences nécessaires et de leur offrir des opportunités qui leur permettent de s'intégrer au marché du travail et d'accompagner le développement économique du continent. Il est tout aussi essentiel de connecter le monde à l'Afrique, de permettre, par la voie de l'éducation, une véritable intégration et reconnaissance de l'Afrique dans le paysage mondial. C'est dans cet esprit que nous avons créé le parcours Innovation et Management digital en adaptant le programme «ESSEC Global BBA» aux problématiques du développement africain. Ce track est spécialement en innovation, entrepreneurial, et sur les problématiques liées au digital (MO), data, transformation des organisations... Ouvert sur l'international, ce parcours a pour objectif de transformer nos étudiants en professionnels responsables, socialement engagés, ci-

toyens du monde, agiles, motivés, pragmatiques, capables d'anticipation et aptes à apporter des solutions aux défis de notre époque. Par ailleurs, l'ESSEC Afrique a créé un centre d'innovation, In-Lab Africa, qui accompagne et incube plusieurs projets entrepreneuriaux, et héberge les initiatives liées au digital, tels que développement d'un pôle d'expertise sur l'Intelligence artificielle et la data, en collaboration avec le Metahub de l'ESSEC et en cohérence avec la stratégie de l'Institution.

«En s'implantant en Afrique, l'ESSEC a pour objectif de former des jeunes professionnels, futurs acteurs responsables et impactant du développement et de rayonnement de l'Afrique, en Afrique et dans le reste du monde».

**Quels partenariats avez-vous développés avec les entreprises marocaines, notamment celles implantées dans des pays du continent, pour développer votre offre de formation ?**

Pleinement intégrée dans son environnement, l'ESSEC Afrique travaille avec les entreprises marocaines et africaines pour relever les défis économiques, culturels et sociaux du continent. Ces partenariats garantissent à nos étudiants une expérience enrichissante en termes de savoir-faire et de connaissances, mais aussi une meilleure compréhension des problématiques auxquelles ils sont confrontés sur le terrain. Les multiples partenariats que nous avons noués avec les différents acteurs de l'écosystème entrepreneurial en Afrique ont permis à nos étudiants de travailler en étroite collaboration avec une trentaine de startups africaines et de les accompagner lors du développement de leurs entreprises. ■

# Le Matin: Africa Edition (English)

Date : Février 2021

**Guillaume Bouvier**  
Directeur exécutif des programmes

[En savoir plus](#)

SPECIAL MOROCCO-AFRICA

Interview with Guillaume Bouvier, Executive Director of Programs ESSEC Afrique

"We aim to bring our academic expertise and experience to the continent and help develop solutions to challenges by training young professionals to become responsible and effective future leaders in Africa"



**ESSEC Business School has chosen Morocco for its development in Africa. Why did you make this choice?**

ESSEC Business School has a long and distinguished history in Africa and in Morocco in particular, which is partly due to the large number of Moroccan and African, international students and alumni enrolled at ESSEC.

Furthermore, ESSEC Executive Education has been working with leading Moroccan and African institutions since 2017.

The establishment of ESSEC Business School in Morocco is part of its international development strategy to have a presence on each continent and to create close links with local academic, social and economic actors. We chose Morocco due to its rapid development and for it being a cultural and economic hub connecting the continent with the rest of the world – a gateway to Africa, so to speak. Over the next decades, it is our ambition to become a touchstone for business schools Africa, with the Rabat campus as our local anchor.

We aim to bring our academic expertise and experience to the continent and help develop solutions to challenges by training young professionals to become



responsible and effective future leaders in Africa.

**You created ESSEC Africa with the ambition to ensure a high quality academic and human experience. How did you develop your strategy to achieve this goal?**

Three main pillars characterize the ESSEC experience in Morocco as well as internationally: academic excellence, international openness and professional immersion. Our professors are renowned for the



ESSEC AFRICA HAS CREATED AN INNOVATION CENTER, IN LAB AFRICA, WHICH SUPPORTS AND INCLUDES NUMEROUS ENTREPRENEURIAL PROJECTS ACROSS THE CONTINENT.

actors of the global economy. Learning by doing constitutes the third pillar of the ESSEC experience. All of our students and participants are encouraged to put into practice the knowledge and skills acquired through internships, case studies, business simulations, hackathons and study trips. They thus interact with the various actors and stakeholders of the local and international economic, social, political and cultural fabric.



**ESSEC AFRICA WORKS CLOSELY WITH A DIVERSE VARIETY OF MOROCCAN AND AFRICAN COMPANIES TO MEET THE ECONOMIC, CULTURAL AND SOCIAL CHALLENGES OF THE CONTINENT.**

**How do you adapt to the demand of the African labor market?**

According to United Nations statistics, the population of sub-Saharan Africa is expected to double by 2050 and by then one third of the world's youth (aged 15 to 24) will be living in Africa. The African Union Commission, in its 2015 report, confirms that the under 35s currently represent 60% of Africa's inhabitants, an invaluable resource for the sustainable development of the continent.

It is therefore vital to enable this generation to acquire the necessary skills and to offer them opportunities that will allow them to integrate into the labor market. At the same time, we must connect the rest of the world to Africa, to allow, through education, a real integration and recognition of Africa in the global landscape. It is in this spirit that we crea-

ted the Innovation and Digital Management course by adapting the ESSEC Global BBA program to African development issues. This track specializes in innovation, entrepreneurship, and digital issues (Artificial Intelligence, Data, organizational transformation, etc.). Open to the international scene, these courses aim to transform our students into responsible, socially engaged professionals – agile, motivated, pragmatic, and ready to

**What partnerships have you developed with Moroccan companies, especially those established in African country, to develop your training offer?**

ESSEC Africa works closely with a diverse variety of Moroccan and African companies to meet the economic, cultural and social challenges of the continent. These partnerships guarantee our students an enriching experience in terms of



tackle the main challenges of our time. In addition, ESSEC Africa has created an innovation center, In Lab Africa, which supports and incubates numerous entrepreneurial projects across the continent, and hosts initiatives related to digital, such as the development of a center of expertise on AI and data; a collaboration with Metab ESSEC Geny.

also a better understanding of the issues they face in the field. The multiple partnerships that we have forged with the various actors of the entrepreneurial ecosystem in Africa have enabled our students to work in close collaboration with around thirty African startups and to support them during the development of their business. ■



# Le Matin: Spécial Digitalisation

Date : Mars 2021

**Hugues Levecq**  
Deputy Dean ESSEC Africa

**Nicolas Prat**  
Directeur Académique  
master «Transformation  
digitale des sociétés et des  
organisations»

[En savoir plus](#)

**SPÉCIAL DIGITALISATION**

**Entretien avec Hugues Levecq, directeur du campus ESSEC Afrique et directeur du global BBA**

«Nous avons renforcé le volet digital dans nos enseignements de façon à mieux préparer nos étudiants et les sensibiliser à cette problématique»

**Le Matin : Le boost digital donné par la pandémie est inédit. Qu'en est-il des compétences prêtes à relever ce défi de digitalisation ?**

Hugues Levecq : Aujourd'hui, il faut renforcer les compétences digitales de nos étudiants tout en continuant à les former et à leur donner les autres compétences managériales nécessaires. En effet, nous avons renforcé le volet digital dans nos enseignements de façon à mieux préparer nos étudiants et les sensibiliser à cette problématique. Pour le digital, on a deux aspects : l'aspect technique et technologique, qui est souvent porté par les écoles d'ingénieurs, et l'aspect managérial, de façon à pouvoir mettre en œuvre ces innovations et accompagner les entreprises dans leur transformation et leur évolution. Pour nous, en tant qu'école de commerce, il est important qu'on accompagne les étudiants pour qu'ils soient capables de gérer cette transition. Nous continuons à faire ce qu'on a toujours fait, à savoir de leur ramener les compétences à la fois humaines, de leadership et d'intelligence de l'entreprise, et les moyens d'accompagner cette transition. On développe également des partenariats avec les écoles qui portent ces aspects technologiques, comme les écoles d'informatique et les écoles d'ingénieurs orientées vers l'intelligence artificielle. D'ailleurs, nous venons de signer un partenariat avec l'INSEA. C'est donc cette conjugaison de compétences qui va nous permettre de mieux préparer les étudiants à relever les défis de demain. Il est aussi important d'avoir cette notion d'hybridation dans l'offre de formation.

**En avril 2020, en pleine pandémie, vous avez lancé un nouveau parcours dédié au management digital. C'est un choix dicté par la crise ou juste accéléré dans votre agenda ?**

Ou va dire un petit peu les deux. On y réfléchissait beaucoup, on avait même pensé au lancement de ce programme qu'on avait initialement prévu comme étant localisé ici sur le Maroc, mais il est vrai que l'apparition de la pandémie nous a fait réfléchir autrement et à rendre ce programme beaucoup plus international et beaucoup plus ouvert. Donc, c'est un programme qu'on avait conçu pour le Maroc ou l'Afrique en général, qu'on a repositionné pour devenir plus international. C'est d'ailleurs la vocation de l'ISS-SEC ici au Maroc, qui n'est pas uniquement d'avoir un impact au niveau local, mais de préparer cette ouverture vers le monde et de pouvoir accueillir des étudiants qui viennent de partout tout en permettant à nos étudiants d'aller vers des parcours internationaux, à travers des échanges qu'on leur propose. Donc, oui le programme était prévu et la situation actuelle nous a permis de le voir en plus grand.

**Comment s'organise ce parcours innovation et management digital ?**

Ce parcours Innovation & Digital s'intègre dans le cadre d'un programme que nous avons déjà à l'ISS-SEC, qui est le Global BBA, un programme créé par le ministère français de l'Enseignement supérieur et qui existe depuis près de 15 ans. Nous avons renforcé les enseignements autour du digital de façon à mieux préparer nos étudiants et faciliter leurs interactions avec des publics plus techniques. Mais c'est un programme qui est identique à ce que l'on propose, c'est-à-dire que les étudiants vont devoir aller passer un semestre dans une université partenaire partout dans le monde, ils pourront aller passer un semestre dans notre campus français à Cergy ou notre campus à Singapour. Les étudiants auront également la possibilité de passer un parcours de Management de l'Innovation, en partenariat avec l'Université de Berkeley, donc ils vont partir un an pour étudier là-bas en troisième/quinzième année, soit de suivre un parcours plus orienté sur le Management du digital. Il s'agit là d'un track d'un semestre proposé en partenariat avec l'École Centrale Casablanca, où les étudiants des deux écoles sont mélangés pendant un semestre pour travailler sur des problématiques du digital dans un cadre managérial.

**«LE NOUVEAU PARCOURS DÉDIÉ AU MANAGEMENT DIGITAL ÉTAIT PRÉVU ET LA SITUATION ACTUELLE NOUS A PERMIS DE LE VOIR EN PLUS GRAND.»**

**Quel soutien accordez-vous à l'entrepreneuriat dans ce domaine de l'innovation IT ?**

Nous avons construit, en effet, un laboratoire d'innovation baptisé In-Lab Africa qui s'articule autour de l'innovation, l'inclusivité et l'entrepreneuriat. Nous sommes, donc, dans un système qui va accueillir les idées de projets, travailler la dimension innovatrice de ces projets et ensuite les accompagner dans le cadre d'un incubateur et accélérateur. Beaucoup de ces projets sont construits autour de l'IT et du digital parce que c'est aujourd'hui un très fort secteur d'innovation. Toute cette dynamique se conjugue au sein de ce centre de façon à faire à la fois émerger les innovations, accompagner les étudiants dans la mise en œuvre de ces innovations et dans leur transformation dans des projets entrepreneuriaux dans les phases d'accélération et de déploiement. Il s'agit, en fait, d'un écosystème qui se nourrit de cet esprit d'hybridation et de diversité, qui est extrêmement important, l'enjeu étant de promouvoir la synergie et l'émergence de projets entrepreneuriaux qui ont un fort potentiel de succès.»

**Entretien avec Nicolas Prat, directeur académique du Master «Transformation digitale des sociétés et des organisations»**

«Le Maroc possède des atouts indéniables pour devenir un hub du digital en Afrique»

**Le Matin : Le boost digital donné par la pandémie est inédit. Qu'en est-il des compétences prêtes à relever ce défi de digitalisation ?**

Nicolas Prat : La Covid-19 a accéléré la transformation digitale des entreprises et de la société. Notre manière de travailler et de collaborer avec nos collègues est durablement impactée. La crise contraint les organisations à se réinventer, ce qui passe très souvent par le digital. Dans la phase actuelle de la pandémie, des technologies telles que l'intelligence artificielle ou la blockchain peuvent jouer un rôle majeur, notamment pour décider des personnes à vacciner en priorité ou pour la gestion de la chaîne logistique. Plus que jamais, la société a besoin de femmes et d'hommes qui possèdent de solides compétences managériales et maîtrisent suffisamment ce qui passe très souvent par le digital. Dans la phase actuelle de la pandémie, des technologies telles que l'intelligence artificielle ou la blockchain peuvent jouer un rôle majeur, notamment pour décider des personnes à vacciner en priorité ou pour la gestion de la chaîne logistique. Plus que jamais, la société a besoin de femmes et d'hommes qui possèdent de



# Prix Lalla Meryem de l'innovation et l'excellence

Date : Mars 2021

Remise du prix Lalla Meryem de l'innovation et l'excellence

[MAP express](#)

[Hespress](#)

[M24tv](#) (vidéo du reportage Al OULA)



# Le Matin: Spécial Digitalisation (Vidéo)

Date : **Mars 2021**

**Hugues Levecq**

Deputy Dean ESSEC Africa

Interview filmée sur le  
campus ESSEC Africa

[En savoir plus](#)



# Le Matin: Journée Climat (Vidéo)

Date : Mars 2021

Couverture de la Journée  
Climat

[En savoir plus](#)





# L'Economiste : Journée Climat

Date : Mars 2021

Couverture de la Journée  
Climat

[En savoir plus](#)

## RÉGIONS

### Rabat: L'Essec sensibilise aux changements climatiques

Par Noureddine EL AISSI | Edition N°:5976 Le 26/03/2021 | Partager     

+

Son campus a abrité la Fresque du climat avec la participation d'une centaine d'étudiants

Une approche innovante basée sur un jeu de cartes pour appréhender la question du changement climatique

Agir en faveur de la protection de l'environnement nécessite un travail de sensibilisation sur la question du changement climatique. C'était l'objectif d'une «Journée Climat» organisée, la semaine dernière, par l'Essec Afrique au niveau de so...

# Wafa Assurance : Wafa Lead Program

Date : 30 Mars 2021

- [Le matin](#)
- [L'infomédiaire](#)
- [Perspectives Med](#)
- [L'observateur](#)
- [Aujourd'hui le maroc](#)



# TELQUEL : spécial enseignement OFFERT par l'ESSEC

Date : 9 -15 Avril 2021

**Hugues Levecq**  
Deputy dean ESSEC Africa

## “LA CRISE SANITAIRE ACTUELLE A CONFIRMÉ L'IMPORTANCE DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX ET SOCIAUX”

Hugues Levecq, Deputy Dean du campus ESSEC Afrique et Directeur du Global BBA.

**L'ESSEC Business School déplore le programme "Together" qui sensibilise aux questions autour du climat et de "vivre ensemble". Il s'agit là d'un programme précurseur en la matière. Pourquoi cet engagement en faveur de la transition écologique et sociale?**

La crise sanitaire actuelle a confirmé l'importance des enjeux environnementaux et sociaux auxquels nous faisons face. La lutte contre ces crises environnementales constitue le défi prioritaire de l'humanité et nous oblige à repenser nos organisations et nos modèles économiques ainsi que leur impact sur la planète et les sociétés. Pour apporter des réponses à ces enjeux environnementaux, l'ESSEC a lancé une démarche de transition sociale et environnementale nommée ESSEC Together.

Cette initiative se veut radicale dans sa capacité de transformation de l'école. La démarche est holistique, pour toucher l'ensemble de ses métiers et activités, co-construite avec l'ensemble des parties prenantes de l'école (ses professeurs, ses salariés, étudiants alumni et partenaires) et enfin réflexive puisque l'ESSEC s'engage à s'appliquer à elle-même ce qu'elle promeut combinant efficacité et respect de l'environnement.

ESSEC Afrique est engagée dans cette démarche, qui se traduit en premier lieu par la sensibilisation et la formation de tous les étudiants du campus marocain de l'ESSEC à ces problématiques environnementales et sociales comme nous l'avons fait lors de la dernière journée climat organisée en mars dernier. Plus de 100 étudiants des différents programmes de l'ESSEC ont participé à cette journée de sensibilisation aux enjeux climatiques. Les étudiants ont d'abord pu travailler durant la matinée sur les enjeux, causes et conséquences du réchauffement climatique dans le monde et en Afrique en participant en petits groupes à un atelier fresque du climat. Puis lors de l'après-midi, une table-ronde à rivier plusieurs experts, industriels et dirigeants de grands groupes marocains et internationaux pour évoquer les actions mises en œuvre par les acteurs publics et privés sur ces questions écologiques.

**L'innovation et la digitalisation figurent parmi les principaux axes sur lesquels l'ESSEC Afrique met le turbo. Peut-on dire que l'enseignement supérieur de demain sera fortement digital et l'innovation son épée dorsale?**

La crise sanitaire et son impact sur le monde ont mis en évidence la nécessité de changer nos modes de fonctionnement. Mais avant de changer le monde, il faut l'imaginer, innover pour prendre en compte les changements drastiques que connaissent nos sociétés. L'innovation est plus que jamais primordiale dans l'enseignement supérieur, à la préparation de nos jeunes aux nouveaux savoir-faire liés à l'économie digitale et à l'intelligence artificielle qui génèrent de nouveaux modèles sociaux et organisationnels. Nous devons accompagner ces nouvelles formes de leadership au service d'une création de valeur plus durable et plus responsable.

À l'ESSEC Afrique, nous mettons l'innovation au cœur de notre stratégie pédagogique. L'année dernière, nous avons lancé au Maroc, et pour la première fois à l'ESSEC, un



parcours spécialisé en innovation et en management digital au sein du Global BBA, le programme post-bac phare de l'ESSEC. Ce nouveau programme traduit notre ambition de former les étudiants et les managers aux métiers de demain en leur permettant d'acquies les compétences nécessaires pour faire face aux nouveaux défis économiques, sociaux et environnementaux de notre société.

En parallèle avec la formation initiale, nous développons une nouvelle offre de formation exécutive à travers une plateforme pédagogique innovante, Generation Africa, pour des étudiants et professionnels qui souhaitent s'imposer en Afrique et/ou qui cherchent à étendre leurs activités existantes à d'autres parties

du continent. Cette plateforme digitale permettra aux participants de découvrir, comprendre et développer des connaissances et des compétences relatives au développement économique et aux écosystèmes entrepreneuriaux africains.

**L'intelligence artificielle est aussi un pari sur lequel se positionnent plusieurs pionniers de l'enseignement. Que représente l'IA pour votre établissement et comment comptez-vous la déployer?**

L'intelligence artificielle (IA) transforme les entreprises et accélère la transition vers de nouveaux modèles managériaux, de nouveaux emplois et propose des défis technologiques, économiques et sociaux inédits. Il est donc crucial pour les entreprises et la société de demain de faire appel à des dirigeants qui comprennent et maîtrisent ces nouvelles technologies. L'intelligence artificielle et la puissance (et le danger) des données améliorent la capacité des citoyens et des individus à prendre des décisions éclairées de manière éthique et juste. Mais ils posent aussi de nombreux défis. L'ESSEC a mis le digital au cœur de sa stratégie, et s'appuie sur son tout nouveau METALAB pour former les managers, actuels et futurs, à l'intelligence artificielle et aux nouveaux modèles décisionnels combinant la puissance de l'IA et le jugement humain. Nous percevons que les plus grands obstacles à la mise en œuvre de l'IA dans les entreprises ne sont pas la pénurie de data scientists, mais la pénurie de leaders formés à l'IA.

Tous les programmes du campus ESSEC Afrique intègrent l'intelligence artificielle dans leur parcours de formation. Cette dimension digitale est renforcée dans la filière Innovation et Management Digital du Global BBA proposée sur le campus de Rabat. Elle permet aux étudiants de se familiariser avec l'intelligence artificielle et les nouvelles technologies dès les premières années de leur cursus.

L'ambition du METALAB est de former les leaders de demain à l'intelligence artificielle, aux sciences des données et à l'économie digitale. Elle se traduit à l'ESSEC Afrique par le lancement d'un nouveau master "Transformation Digitale des Sociétés et des Organisations" qui vise à former des futurs managers capables de créer, par la transformation digitale, de la valeur pour les organisations et la société. Notre objectif est de former les étudiants qui intègrent ce master à mettre en œuvre la transformation digitale de la société et des entreprises en maîtrisant à la fois les bases managériales de cette transformation mais aussi les technologies sur lesquelles elle repose (Intelligence Artificielle, data, cloud, plateformes...).

# Le Matin : spécial enseignement

Date : 22 Avril 2021

**Guillaume Bouvier**  
Directeur exécutif des programmes

- [E-paper](#)
- [Site web](#)

16 Spécial Enseignement  
JEUDI 22 AVRIL 2021

Cette édition est réalisée à 100% en télétravail

Entretien avec Guillaume Bouvier, Directeur exécutif des programmes - ESSEC Afrique

« Notre ambition de devenir la business school de référence pour l'Afrique se traduit par l'intégration de la transformation digitale dans nos formations et programmes »



Guillaume Bouvier.



« Pour les étudiants d'une école de commerce comme l'ESSEC, l'enjeu est d'acquiescer un « savoir » de culture générale qui leur offre une vision large, un regard lucide et engagé sur un monde qui change

L'ESSEC Business School travaille depuis sa création sur la définition de sa contribution dans ce monde en pleine mutation. Dans ce contexte, l'école s'est fixée une stratégie ambitieuse et innovante, avec un engagement fort : celui de devenir l'école de référence pour accompagner et influencer positif-

nier, l'ESSEC prend un engagement fort : celui d'être l'école de référence pour accompagner et influencer positivement en distanciel. La digitalisation, déjà bien amorcée, s'est renforcée, accentuée au risque de laisser une partie de la population en dehors de ces nouveaux usages. Les modifications des modèles économiques et environnementaux sont en cours à des rythmes différents selon les économies et les pays.

mettre en œuvre cette transformation digitale durablement. Ce n'est pas qu'un aspect technique qui serait confié aux ingénieurs, c'est beaucoup d'accompagnement humain et managérial de la transformation digitale, beaucoup de modèles économiques à repenser, des produits à marketer

# L'Economiste : spécial enseignement

Date : 23 Avril 2021

Hugues Levecq

Deputy dean ESSEC Africa





# L'Economiste : Vincenzo Vinzi

Date : 05 Mai 2021

Vincenzo Vinzi

Directeur général du groupe  
ESSEC

## Essec: Se préparer au futur des métiers,

Elle fait partie des écoles les plus prestigieuses en France et à l'international. Forte de sa notoriété, l'Essec prend un engagement fort, celui de devenir l'école de référence pour accompagner et influencer positivement les entreprises, les organisations et la société. «La volonté qui nous anime, c'est celle de former de nouvelles générations de leaders responsables, porteurs de projets performants, et attentifs à l'humain et à l'environnement, qui soient des acteurs positifs du changement», souligne Vincenzo Esposito Vinzi, DG international de la business school. Présente depuis 2017 au Maroc, l'Essec nourrit de grandes ambitions en Afrique où elle souhaite se déployer à travers son campus à Rabat. L'école se prépare, en outre, au futur des métiers, du capital humain et des lieux de travail.

- L'Economiste: La présence de l'Essec au Maroc est assez récente. Quel bilan en faites-vous?

- Vincenzo Esposito Vinzi: Notre campus africain au Maroc a été inauguré en 2017. Depuis, les projets se multiplient, tant au Maroc que sur le continent. Nous avons accueilli cette année plus de 200 étudiants, majoritairement en présentiel. L'offre de formation continue de s'enrichir avec, notamment, le lancement du parcours Innovation et management digital du Global BBA l'an dernier,



*Vincenzo Esposito Vinzi est docteur en statistique de l'Université Federico II de Naples. Il intègre l'Essec en 2007 en tant que professeur des statistiques. Dix ans après, il est nommé à l'unanimité à la tête de l'école pour succéder à Jean-Michel Blanquer, désormais ministre de l'Éducation nationale. Vincenzo Esposito Vinzi est auteur de quelque 80 ouvrages et articles scientifiques publiés dans des revues internationales sur des thèmes allant du big data au business analytics. Le DG international de l'Essec est, par ailleurs, président de la société internationale de la statistique pour l'industrie et le business (ISBIS) (Ph. Essec)*

en partenariat avec Wafa Assurance. Nous avons également mis en place un centre d'innovation «In-Lab» qui accompagne plusieurs startups. Il s'apprête à accueillir la seconde promotion du Prix Lalla Meryem de l'innovation et de l'excellence. Le bilan est donc pour nous très positif et porteur de perspectives encourageantes. C'est avec optimisme et enthousiasme que nous poursuivons notre développement avec de grandes ambitions en Afrique.

référence pour l'Afrique du XXI<sup>e</sup> siècle. C'est, par ailleurs, cette ambition continentale qui est au cœur de notre programme certifiant Generation Africa. Il s'adresse aux professionnels qui souhaitent s'implanter en Afrique et/ou étendre leurs activités existantes à d'autres parties du continent. Décliné sur une plateforme digitale, ce programme permettra de découvrir, comprendre et développer des connaissances et des compétences relatives au développement économique et aux éco-

formations multidisciplinaires qui intègrent aussi les aspects de développement personnel. L'offre de formation se diversifie, et les partenariats public-privé se développent. Notre collaboration avec l'École centrale à Casablanca, ou avec l'Insea à Rabat, nous permet de nous inscrire dans ces évolutions et proposer à nos étudiants des parcours ingénieur-manager, tout en encourageant la diversité culturelle et intellectuelle.

- Selon vous, quels sont les principaux défis qui se posent pour les grandes business schools aujourd'hui?

- Le premier et principal défi est de préparer nos étudiants à des emplois qui n'existent pas encore. Cela implique de mener des recherches et de travailler aux côtés des entreprises et organisations pour penser le futur du travail, qui est un triptyque: le futur des métiers, le futur du capital humain (avec un besoin de compétences pointues et très évolutives), et le futur des lieux de travail. Pour y parvenir, il est important de mettre l'accent sur l'hybridation des compétences, en misant sur la pluridisciplinarité pour casser les silos entre les savoirs et former des esprits agiles et polyvalents. C'est le sens des doubles-diplômes que nous délivrons avec des institutions comme Centrale Supélec, l'École du Louvre ou Berkeley Engineering. Les business schools ont un vrai besoin d'intensifier la formation aux nouvelles

# Signature partenariat ESSEC UNHCR

Date : **25 Juin 2021**

ESSEC Afrique signe un partenariat avec l'UNHCR Maroc

- [MAP](#)
- [Yabiladi](#)
- [North Africa Post](#)
- [Sahara News](#)
- [Le reporter.ma](#)

# Le Matin : spécial enseignement

Date : **25 Juillet 2021**

Interview **Hugues Levecq**, Deputy dean ESSEC Africa

- [E-paper](#)
- [Siteweb](#)